

PORTRAIT

par Julie Brafman / photos Philippe Quaisse/Pasco pour Femme Majuscule

Dominique Bayle

Fée de beaux rêves

ILLUMINER LE QUOTIDIEN DES PETITS MALADES ET LEUR DONNER UNE ÉNERGIE SUPPLÉMENTAIRE POUR SE BATTRE. VOILÀ LE DÉFI RELEVÉ PAR CETTE FEMME ENTHOUSIASTE ET DYNAMIQUE, AVEC SON ASSOCIATION PETITS PRINCES.

Elle est le bon génie des hôpitaux. Une petite silhouette agile qui fait son apparition au chevet des enfants malades dès qu'ils ont frotté, non pas

une lampe, mais leur plume sur du papier. Une fois leur rêve glissé dans l'enveloppe, Dominique Bayle, 55 ans, entre en scène pour l'exaucer. Depuis qu'elle a fondé l'association Petits Princes en 1987, elle est devenue la bienfaitrice de milliers d'enfants atteints de pathologies graves telles que des cancers ou des maladies génétiques. « *Le rêve est une fenêtre sur l'avenir pour ces enfants, un projet porteur dans toutes ses étapes. De la préparation à la maturité, l'association accompagne les enfants dans la durée* », explique avec énergie cette sympathique brune au visage rieur, assise dans ses locaux du XIV^e arrondissement de Paris. Elle est entourée par des dizaines de photographies d'enfants à la mine radieuse, posant dans des décors improbables.

Voilà bientôt vingt-cinq ans que les souhaits s'enchaînent, suivant l'imagination des petits patients : nager avec les dauphins, assister à un tournoi de tennis à Roland-Garros, monter les marches du festival de Cannes, donner le coup d'envoi d'un match de l'équipe de France, devenir princesse... « *Je me rappelle du premier rêve comme si c'était hier*, se souvient Dominique. *C'était celui d'Amandine, 12 ans, (photo ci-contre) à l'opéra de Paris. Un moment magique : une danseuse étoile lui*

a offert ses chaussons et la petite fille les a accrochés à son lit d'hôpital. » Aujourd'hui, plus de quatre mille rêves ont été réalisés, soit un tous les deux jours, et l'enthousiasme de Dominique reste intact. « *Je ne vis que de passion, c'est mon moteur. Je suis quelquefois étonnée, vingt-cinq ans après, de ne pas être lassée* », sourit-elle.

Son verbe franc et sa spontanéité témoignent d'une irréductible part d'enfance. La directrice de l'association est restée une petite fille pleine de fantaisie qui « *ne s'ennuie jamais* » et sait savourer les moments de joie, attraper au vol les instants de grâce. « *J'ai la grande chance de m'approprier le bonheur des autres* », résume simplement Dominique. Et d'évoquer avec entrain certains temps forts : lorsque le jeune Romain a posé délicatement sa joue sur les cadeaux de Noël ou encore le frisson d'un petit garçon qui venait d'apercevoir le père Noël en Laponie... Ces rêves exaucés, elle les connaît tous par cœur, même ceux auxquels elle n'a pas assisté. Mais on les lui raconte et ce sont ses histoires préférées.

Cependant, elle doit aussi affronter le dur retour à la réalité. « *J'ai profondément souffert lors de décès d'enfants, même si je n'ai fait qu'effleurer la douleur vécue par les* » ▶



Repères

- 1956 Naissance à Amiens
- 1987 Elle fonde l'association Petits Princes
- 1988 Réalisation du premier rêve (Amandine à l'opéra de Paris)
- 2008 Dominique Bayle est élue Femme de cœur
- 2010 Petits Princes est reconnue association d'utilité publique
- 2011 4 000 rêves sont réalisés. Dominique Bayle devient chevalier de la Légion d'honneur.

LUCYLLÉ, 10 ANS
Son rêve : nager avec les dauphins (Antibes 2010)



ASSOCIATION PETITS PRINCES

CORENTIN, 3 ANS
Son rêve : conduire un camion poubelle (Saint-Sauve, 2004)



ASSOCIATION PETITS PRINCES

«**J'ai été frappée par ces enfants qui respiraient le bonheur alors qu'ils vivaient des choses tellement douloureuses**»

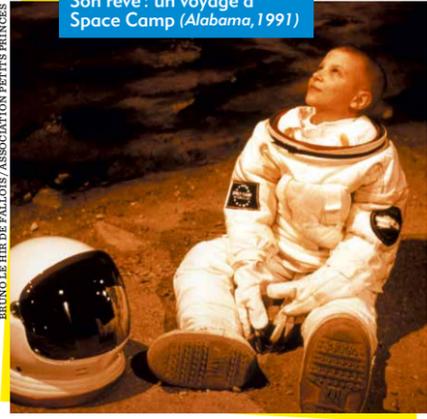
parents», relativise-t-elle. Lorsqu'un petit malade décède, Dominique est toujours aussi touchée. Le temps n'y change rien. «*Je me souviens de ce jeune père qui venait de perdre son enfant. Il m'a appelé en pleurs pour me confier qu'il n'oublierait jamais le rêve partagé avec son fils et que, au quotidien, cela l'aiderait à surmonter l'inacceptable*», poursuit-elle. Difficile d'imaginer qu'il a suffi d'un rien, un magazine posé sur la table, pour que la vie de Dominique Bayle bascule. C'est en novembre 1987 que la jeune femme de 30 ans – alors professeur de gym au Kappa Club en Grèce et monitrice de ski alpin – tombe sur un reportage du *Figaro Magazine*. Il est consacré à une association américaine qui a exaucé le vœu le plus cher de trois enfants atteints d'un cancer en les emmenant au cirque. Le regard de

tences : sa belle-sœur infirmière, son père expert-comptable, sa sœur secrétaire et ses frères, l'un médecin, l'autre directeur artistique. C'est d'ailleurs ce dernier qui baptise l'association sous le parrainage bienveillant de Frédéric d'Agay, le petit-neveu de Saint-Exupéry.

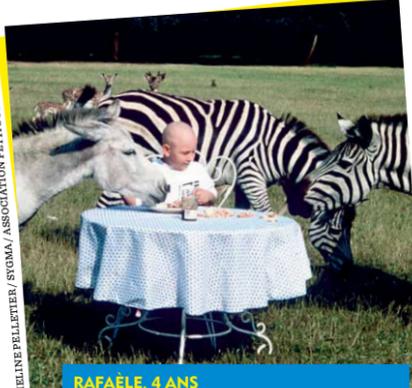
Derrière son engagement se cache une motivation profonde

«*J'avais un côté aventurière, rien ne m'arrêtait*», s'amuse Dominique. Pas même les débuts difficiles, ces trois ans de galère qu'elle appelle avec humour «*les tranchées de Petits Princes*». Le passage des téléskis au métro a en effet été éprouvant : «*Je me retrouvais soudain à Paris sans le sou et dans une vie "normale" où j'avais la sensation de ne plus être libre. J'ai dû me faire violence.*» D'autant que son emploi du temps lui laisse peu de répit. De 7 à 14 heures, elle donne douze cours de gym et fonce ensuite retrouver sa belle-sœur, l'autre cofondatrice, afin de plancher pour l'association. Avant de regagner, tard dans la nuit, son domicile. Dans la bataille, elle a bénéficié d'un soutien d'envergure : le service d'oncologie de l'hôpital Robert Debré lui a ouvert ses portes chaque mercredi pendant cinq ans. Une occasion d'aller à la rencontre des enfants et de connaître les différentes pathologies. L'équipe soignante a tout de suite adhéré à l'idée de réaliser les rêves des petits malades et s'est chargée de convaincre les familles. Ne restait qu'à faire grandir la notoriété de l'association. En 1991, Dominique Bayle est invitée à *Tous à la Une*, l'émission de Patrick Sabatier. À l'écran, vient parler de son association devant des millions de téléspectateurs qui, quelques années auparavant se sont émus de la chanson d'Yves Duteil, *Prendre un enfant par la main*. Le chanteur deviendra un peu plus tard le parrain de l'association. «*Le standard a explosé, raconte-t-elle. Nous étions dans 15 m² avec une seule ligne téléphonique qui n'arrêtait plus de sonner. Les gens nous félicitaient et envoyaient des dons. C'était vraiment magique !*» Derrière cette énergie tous azimuts, difficile de cerner les motivations profondes de

AURÉLIE, 8 ANS
Son rêve : un voyage à Space Camp (Alabama, 1991)



MICHELLE PELLETIER / SYGMA / ASSOCIATION PETITS PRINCES



RAFAËLE, 4 ANS
Son rêve : découvrir les animaux sauvages (parc Saint-Augustin, Allier, 1989)

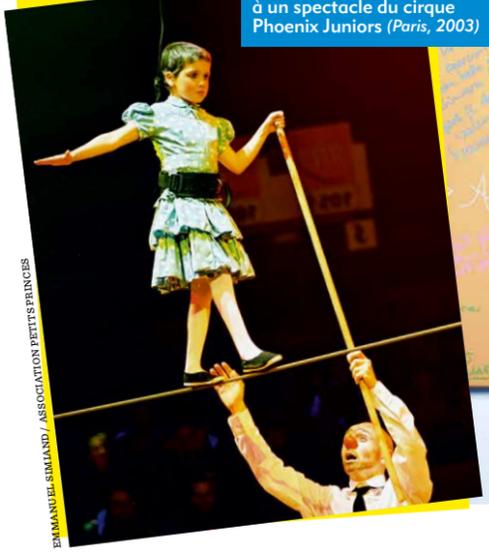
AURÉLIE, 10 ANS
Son rêve : voir de vraies météorites (Tucson, 1993)



SYGMA / ASSOCIATION PETITS PRINCES

2000^{ÈME} RÊVE
réalisé pour huit petits princes (ici, **Marton**) : participer à un spectacle du cirque Phoenix Juniors (Paris, 2003)

MATHILDE, 3 ANS
Son rêve : rencontrer les héros de ses dessins animés (Disneyland, 2010)



EMMANUEL SIMAND / ASSOCIATION PETITS PRINCES

Dominique. D'ordinaire, les personnes à la tête de telles structures sont directement touchées par la cause qu'elles défendent. Ce n'est pas son cas. D'ailleurs, la force de son engagement était à l'origine un mystère... même pour elle ! C'est sa psychothérapie qui lui en fournira la clé, enfouie dans ses souvenirs : à 7 ans, elle a connu la souffrance, l'hôpital et un grand sentiment de solitude. «*J'ai eu une blessure à la jambe qui a mal tourné, confie-t-elle pudiquement. J'ai risqué l'amputation, et cela a été l'événement déclencheur pour Petits Princes.*» À cause de ces ennuis de santé, la petite fille est contrainte de redoubler. «*À l'école, je me sentais différente, alors je me suis accrochée au sport*», précise-t-elle. Féru de compétitions, lectrice infatigable d'ouvrages sur le ski et fascinée par Jean-Claude Killy, son

idole, la jeune Dominique, qui poursuit une scolarité médiocre, n'a qu'un rêve : devenir monitrice de ski. Dans sa famille plutôt bourgeoise, ses aspirations surprennent. «*Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?*» s'interrogent ses parents, un peu inquiets. Elle finit pourtant pour embrasser cette voie, qui la transformera en élève exemplaire, et sort première de sa promotion de professeur de culture physique du Creps (Centre régional d'éducation physique et sportive).

La reconnaissance est au rendez-vous
«*J'ai créé une association qui me comble*», souligne la fondatrice. Plus qu'un simple projet, c'est devenu l'entreprise de sa vie. Dominique Bayle n'est pas mariée et n'a pas d'enfants, mais elle n'éprouve aucun regret car elle a «*mis au monde Petits Princes*»,

comme elle se plaît à le répéter. D'ailleurs, la reconnaissance est au rendez-vous : nommée Femme de cœur en 2008, elle voit son association déclarée d'utilité publique en 2010, et est faite chevalier de la Légion d'honneur un an plus tard. En est-elle fière ? «*Décrocher ma troisième étoile m'a fait plus plaisir que recevoir la Légion d'honneur*», glisse-t-elle avec espièglerie. «*Il faut avoir la pêche pour tenir le rythme à l'association*», explique-t-elle. Heureusement, le diagnostic du médecin du travail est encourageant : «*Votre énergie est insultante !*» lui a-t-il lancé récemment en guise de compliment. Elle en sourit encore. Oui, à 55 ans, Dominique Bayle trouve qu'elle a vraiment «*une chouette vie*».